

Sortir en Gironde

SUD OUEST.fr
La Bajon est à l'affiche du festival
Marais vous bien à Saint-Ciers-sur-
Gironde Abonnés

Val, le cinéophile

POINT DE VUE

Sacré baroque

ORFEO (CONCERT) Un Requiem qui virevolte, un air d'opéra écrit pour des anges... La musique baroque – plus que sa cadette, la classique – se moque des étiquettes. Opéra et église s'échangent leurs thèmes, leurs rythmes, leurs motifs. Il suffit parfois de changer les paroles ! Le programme inventif de l'ensemble baroque Orfeo en a fait la preuve hier, à Sainte-Croix. Au pied des orgues de Don Bedos, les 18 choristes revêlent avec subtilité la ressemblance entre un air d'opéra de Lully et un motet de Jean Gilles. On doit ce jeu jouissif à Françoise Richard, directrice d'Orfeo. Qui d'autre qu'elle aurait déniché ce génial Te Deum anonyme de 1744 sur des airs de Rameau ? Elle a aussi sollicité un formidable compagnon de route : Louis-Noël Bestion de Camboulas. L'organiste (claveciniste et co-directeur de l'ensemble Les Surprises) a le don de faire respirer son instrument. Il tisse des lignes musicales claires dans une Suite de Clérambault. Il forme des contrepoints solides mais légers dans la musique de Louis Marchand. Quant à ces transcriptions d'airs de Rameau : de la dentelle ! L'alternance entre chœur et orgue est une réussite. Autant que les trois chœurs de Mondonville qui les réunissent. Après un bis fameux (« Les sauvages » de Rameau), on sort de l'église... en dansant.
Séverine Gamier
Hier, à l'église Sainte-Croix à Bordeaux.

PESSAC Le journaliste, chanteur et humoriste sera jeudi au cinéma Jean-Eustache pour présenter deux films d'Ernst Lubitsch, ainsi que son dernier livre. Interview

Recueilli par **Christophe Loubes**
culture@sudouest.fr

« **Sud Ouest** » On connaît vos activités de journaliste, d'humoriste ou de chanteur mais pas vos liens avec le cinéma. Comment se fait-il que vous veniez présenter deux films à l'Unipop de Pessac ?

Philippe Val J'aime le cinéma depuis que je suis gosse. Ça a d'abord été les films de cape et d'épée – « Le Bossu », « Le Capitaine »... – « Le train sifflera trois fois », puis les films de Henri-Georges Clouzot, pour qui j'ai une vraie passion, mais aussi « La Nuit des morts-vivants », que j'ai vu à sa sortie, avant que George Romero devienne un cinéaste culte.

Partout sur la planète on va au cinéma. C'est la grande langue artistique du XX^e siècle. Jean-Luc Godard m'a aidé à le comprendre. Il avait critiqué un article que j'avais écrit sur un de ces films en me reprochant de ne pas comprendre le langage des images. Ça m'a fait beaucoup réfléchir. Aujourd'hui, je suis inapte à utiliser ce langage mais j'apprécie mieux ceux qui en sont capables.

Qu'est-ce qui vous a fait choisir deux films de Lubitsch ?

« La Huitième femme de Barbe-Bleue ». C'est parce qu'on y voit Gary Cooper dans un rôle comique, ce qui est assez rare, et que j'adore Gary Cooper pour sa classe. « Haute pègre », c'est parce que j'avais très envie de le revoir. Je l'avais autrefois chez moi et je ne le retrouve plus ! Ernst Lubitsch est peut-être mon cinéaste préféré. Il a une fantaisie exceptionnelle, qui est plus philosophique que politique, une capacité à affronter le tragique avec légèreté et élé-

gance, comme Charles Trenet ou Duke Ellington. Une sorte de politesse merveilleuse. Et puis, il savait faire des images. Il venait du muet. À n'importe quel moment de ses films vous pouvez appuyer sur pause, vous obtiendrez toujours un tableau magnifique.

Vous présenterez aussi votre dernier livre : une biographie de vous-même, écrite d'un point de vue extérieur. Un testament ?

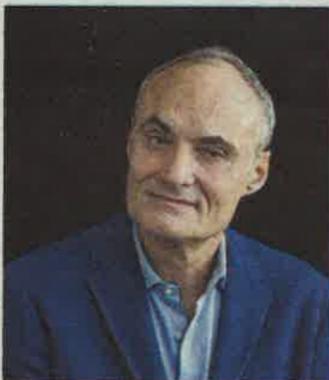
Non, plutôt la transmission d'une partie de ma vie à un enfant né au XXI^e siècle. J'ai écrit « il » plutôt que « je » parce que ce qui donne du sens à mon personnage, c'est ce regard extérieur qui l'intègre dans la multitude. Ce récit est un moyen de raconter à un enfant d'où il vient, ce qu'on peut garder de cet ancien monde et ce qu'on peut laisser tomber. Ça s'adresse aussi aux gens de mon âge. Ils ont connu certaines idéologies du XX^e siècle qui ne tiennent pas debout, qui ont fait des centaines de millions de morts.

On va à nouveau vous accuser de trahir les idéaux de la gauche...

Je n'ai rien trahi du tout. Je n'ai pas quitté la gauche, c'est la gauche qui m'a quitté. Avant, elle était pro-européenne et laïque. Elle mettait toutes les religions à égalité. La gauche s'est perdue à trois moments historiques : la Guerre du Kosovo, la deuxième intifada et le référendum sur l'Europe en 2005. Moi, je suis resté fidèle à mes convictions. Je suis laïc, je reconnais à Israël le droit d'exister et je suis un militant de la construction européenne, parce que cela signifie la fin des guerres sur notre continent.



« Haute pègre », l'un des deux films de Lubitsch qui seront présentés par Philippe Val jeudi. PHOTO LES GRANDS FILMS CLASSIQUES



Philippe Val. PHOTO HANNAH ASSOULINE

SUD OUEST.fr

Retrouvez la version intégrale de cette interview sur notre site Internet Abonnés.

AU PROGRAMME

16 H 30 Projection de « Haute Pègre » (Ernst Lubitsch, États-Unis, 1932). 5,50 €.

18 H 30 Débat avec Philippe Val, réservé aux inscrits à l'Unipop.

20 H 30 Projection de « La Huitième femme de Barbe-Bleue » (Ernst Lubitsch, États-Unis, 1938). 5,50 € et 8 €.

Renseignements : 05 56 46 00 96.

NOTRE SÉLECTION



Trois soirs avec « La Cantatrice chauve »

BORDEAUX Le théâtre La Lucarne et la compagnie L'Œil présentent leur premier spectacle de la saison à partir de ce soir (19 h) avec « La Cantatrice chauve ». Cette pièce de Ionesco, pionnière d'un certain théâtre de l'absurde, sera jouée jusqu'à samedi dans une mise en scène de Simone Gausson et Marilyn Sageros. 12-15 €. 05 56 92 25 06. L'ŒIL / LA LUCARNE



les « Matriochkas » de Jérémy Frérot

CENON Ce soir, à 20 h 30, au Rocher de Palmer Jérémy Frérot sera en concert pour présenter son premier album solo, « Matriochka », sorti en octobre dernier. Un clin d'œil aux origines russes de sa mère et au travail réalisé depuis que Florian Delavega a décidé d'arrêter l'aventure. 32 à 35 €. 05 56 74 80 00 ou sur lerocherdepalmer.fr ARCHIVES XAVIER LÉOTY

Le Rocher de Palmer lance sa saison

CENON Haut lieu du jazz, des musiques du monde, de la chanson et des siestes musicales, entre bien d'autres choses, le Rocher de Palmer lance samedi sa saison de fin d'année, en présentant la programmation de ce dernier trimestre 2019, les nouveautés et les projets. Cette présentation sera suivie d'un cocktail gratuit, d'un DJ set et d'une vente privée de places de concert avec pour une place achetée, une autre gratuite, pour le même concert. L'entrée est libre dans la mesure des places disponibles et se fera à 17 h. Le concert du pianiste bordelais Julien Marchal, qui revient avec « Insight IV », entrainera à 20 h 30. Concert qui est, lui, payant : 15 €. 05 56 74 80 00. lerocherdepalmer.fr

SUD OUEST SOLIDARITÉ PRÉSENTE

BIG BAND

NICO WAYNE TOUSSAINT

VENEZ CÉLÉBRER LE BLUES ET LES MUSIQUES NOIRES AMÉRICAINES

ROCHER DE PALMER

VEND. 11 OCT. 20H30 TRAM A ROCHER DE PALMER

PLEIN TARIF : 13 €
TARIF RÉDUIT : 12 €
ÉTUDIANTS - DEMANDEURS D'EMPLOI
MOINS DE 12 ANS : 6 €
PLACEMENT LIBRE

BILLETTERIE :
WWW.LEROCHERDEPALMER.FR
ET POINTS DE VENTE HABITUELS
RÉSERVATION : 07 77 68 36 37

TV7 LE ROCHER DE PALMER
fip bleu